

Petit pierre et Comp^{te} a Nantes Bon Teint

FPC

Favre Petitpierre et C^{ie} Nantes Bon teint

FAVRE-PETITPIERRE & COMP^{te}
A NANTES. BON TEINT

MANUFACTURE D'INDIENNE HOLLANDAISE. DE CHRIST DE VRIES.
REGIE PAR DUBERN ET COMP^{te} A NANTES. BON TEINT. N^o 1

MANUFAC^{te} DE DUBERN & COMP^{te}
A NANTES BON TEINT N^o 38

Manuf. - Gorgerat & C. a Nantes Bon teint



BON. TEINT.
Gorgerat Freres. & C. P. a Nantes. N^o 1

L. Gorgerat - Francois Lendry

Des G o r g e r a t originaires de Boudry au comté de Neuchâtel partis fonder des manufactures d'indiennes à Nantes en Bretagne, vers 1770.

I Gorgerat Pierre, fils de Claude fils de Pierre; bourgeois de Boudry au comté de Neuchâtel. Né le 17 février 1689 à Boudry où il est maître bourgeois puis ancien maître bgs. Il est vigneron; le 21 juillet 1732, achète la vendange d'Abram Bergeon. C'est le 1er janvier 1734 qu'il est élu maître-bgs. Il + avant l'année 1747; il avait 00, à Boudry, le 29 du mois de mars de 1724:

Bendith Elisabeth, bgse. de Boudry, fille de Guillaume. Le 22 février Elisabeth achète deux champs. Les enfants de Pierre et d'Elisabeth se partagent biens et dettes de la famille, le 30 décembre 1749. (Reg. de 1734 à 1760 du notaire Jonas Pierre Favre), étant présent l'oncle des enfants d'Elisabeth, leur tuteur Pierre Barbier. Quant à Elisabeth, le 21 janvier 1770, étant malade, au lit, elle donne, par préférence aux autres, prérogative à David et à Jean, ses fils.

Nés à Boudry, enfants Gorgerat:

1. Abraham-Guillaume x le 29 décembre 1724; justicier de Boudry en 1753; capitaine des milices en 1765; il 00 Marie Barbe Grellet de Boudry; il est vigneron; il + tué d'un coup de fusil tiré par Benin, le 16 janvier 1769.
2. Pierre x le 22 octobre 1726; graveur de bois pour les presses à indiennes; en 1759, il ouvre un atelier de toiles peintes à Nantes, près du Port-Communeau. En mars 1761, il loue le petit pré de la Queue du Bois Jolly rière les Recollets pour 40 livres l'an. *Gorgerat est le spécialiste teinturier pour faire les compositions de couleurs. Il s'associe, pour peu de temps, à un Landry François, des Verrières.* Sans descendance. + à Nantes le 12 août 1769. (D'après le notaire Emonet, Boudry, il serait + avant le 20 août 1768 (sa succession).)
3. Claude x le 5 juin 1727 (+ le 17 IV 1747)(il n'est plus cité dans le partage de 1749).

4. David-François né le 6 mai 1731; maître bgs.
 5. Moÿsee né le 25 X 1735; manufacturier d'indiennes et de toiles peintes à Nantes, associé à son frère François; tous deux s'adjoignent Antoine Beaudry, du Mans établi à Nantes, pour fabriquer toutes sortes de toiles peintes, le premier décembre 1766.
6. Jean-Frédéric né le 16 février 1738; OO Elizabeth Bendith fille de Jean. Il a le domaine de Beautour, à Nantes. Associé à François il ouvre une manufacture de toiles peintes, en 1760, sur les Ponts, puis une autre à la rue du Vertais, celle-ci en 1785. *Ils impriment, par an, 15.000 pièces, mais, en 1806, il n'y aura plus de travail que pour 50 ouvriers.*
7. François x le 25 octobre 1742
 8. Jeanne elle est citée dans un partage

A propos de François, il OO, à Boudry, Marie-Salomé Barbier fille de François-Louis, de Boudry. François est manufacturier d'indiennes à Nantes où il est propriétaire de son hôtel particulier sis à la rue du Vertais. Les enfants de Marie-Salomé et François sont:

- I) Françoise-Cécile x en 1783 qui OO en 1804, à Nantes, Pierre-David Favre né en 1765.
- II) François-Louis né en 1784 négociant en toiles peintes, habite l'hôtel particulier de la rue du Vertais; il est Commissaire des relations commerciales de la République Helvétique, Consul de Suisse. + en 1818.
- III) Moyse-Henri 1785-86
- IV) Rose-Henriette 1786-88
- V) Auguste-Louis 1788-1792
- VI) Pierre-Frédéric né en 1791; manufacturier de toiles peintes, à Nantes, rue du Vertais.

Gorgerat Pierre et Elisabeth Bendith:

A la date de leur succession, les dettes du couple s'élèvent à 427 écus d'or; leur avoir se monte à 1.600 écus d'or. Lors du partage, le billet tiré par Abraham-Guillaume lui apporte le champ de Grand-champ, la vigne de Gravany et celle de la Bandière... pour une valeur de 168 écus et demi; David-François a, dans son lot, des vignes et des champs pour 174 écus; Jean-Frédéric pour 186 écus, Pierre pour 172 écus; François pour 165 écus et Jeanne pour 171 écus de biens immobiliers. La maison, le pressoir seront laissés aux cinq plus jeunes, pas encore élevés, et les plus vieux s'aideront à élever les cadets.

Pierre était un grand propriétaire: ses vignes au Rosset, à La Petite Fin, En Gougueilleta.. et d'autres, encore évaluées à 788 écus d'or.. ses champs de blé, orge et avoines, chenevières et prés à Martel, en Chézard, à Belmont, Perreux, Vauvilliers, Sur le Ruz, estimés à 810 écus d'or!

"Le 30 décembre 1749, Pierre, fils du dit Pierre, résigne ses biens à David son frère, de même pour ce qu'il pourrait prétendre d'Elisabeth Bindith, sa mère, pour la somme de 400 frs. qu'il a reçue à son contentement, d'avec l'argent qu'on lui a envoyé à Genève, lorsqu'il était malade (Jonas-Pierre Favre notaire à Boudry). Pierre avait appris le métier de graveur sur bois et de créateur d'impressions sur presses à indiennes (planches-modèles). Artiste, il devient maître en cette matière. La plupart de ses moules étaient taillés dans du bois de poirier ou de noyer, parfois dans le tilleul.

En 1759, peu après la levée de la prohibition, Pierre Gorgerat, graveur de bois d'indiennes, ainsi que Landry François, des Verrières, montent un atelier près du Pré-Communeau, à Nantes en Bretagne. Ils emploient un graveur, Pierre Salembier dit Flamand. En juillet de l'année 1760, ils font enregistrer la marque de leur fabrique - "Portant les armes de cette ville" et, pour légende - "Fabrique Bon-Teint" - (A.D.Nantes H. H. 273, folio 20)

le 20 mars 1761, ils s'associent et louent, pour quarante livres par an, un petit pré à la Queue du Bois Jolly derrière les Récollets, puis, en novembre, la maison déjà occupée, au bas de Port-Communeau, pour 90 livres l'an. La maison comprend une chambre et un grenier, plus une cour avec un lavoir. Ils ont ainsi un petit atelier dont la location part du 16 novembre 1761. L'atelier Gorgerat prend un essor rapide. Au bout de cinq mois, Landry, qui occupait la place de second, la quitte pour s'associer au maître teinturier Jean Chevas. Gorgerat, selon l'accord passé devant no-

taire, est obligé, tout de même, de l'initier au secret de la manière de faire les couleurs, sans engaller, c'est-à-dire: 3 couleurs en rouge calencas, 2 rouges pour mi-calencas, 2 violets, 1 bleu et 1 jaune et la manière de monter la cuve en bleu, car le maître teinturier Gorgerat était le seul à savoir faire les compositions de couleurs.

L'atelier "du Suisse" progresse grâce à un négociant en toiles peintes de la rue de La Casserie, Louis-François Langevin, devenu mandataire pour Gorgerat. Langevin, client des Danton-indienneurs à Angers, soutint, dès 1759, le petit atelier de Gorgerat jusqu'en 1762, ce qui lui permit d'assurer sa clientèle pendant que le houdrysan affirme sa technique de l'impression.

Quelques années plus tard, Langevin se flatte de posséder une manufacture, la seule formée dès le principe, dit-il. Les Danton ne sont pas dupes des manoeuvres de leur client nantais, cela se devine entre les lignes des 17 lettres de la main de Langevin avec ses incessantes récriminations (il préférerait "estre un client mal servi plutôt qu'un marchand de toiles peintes sans toiles") Ce double jeu permit à Langevin d'assurer sa clientèle et à Gorgerat d'affirmer sa technique de l'impression. En 1766, Langevin exposait aux Etats de Bretagne les toiles inédites que la Manufacture Gorgerat produisait: "...des mi-calencas à l'anglaise" à dessins, façon de Perse, jusqu'à 7 ou 8 couleurs et des calencas jusqu'à 18 couleurs.

Les deux frères Moysse et François Gorgerat, le premier décembre 1766, s'unissent à Antoine Beaudry du Mans. Dès le 16 mai 1766 ils fabriquent toutes sortes de toiles peintes. Leur fabrique existait encore en 1815 (Almanach du commerce 1815, p.650). L'habileté des Gorgerat, des Petitpierre, selon la technique suisse, celle des Oberkampf à Jouy-en-Josas, n'ont plus besoin d'être démontrées, et, eux, sont des artistes et des artisans de premier plan en la matière.

On peut admirer des toiles de Favre & Petitpierre, d'autres de Gorgerat au Musée de Salorges, Musée des Arts décoratifs de Nantes et dans des collections privées.

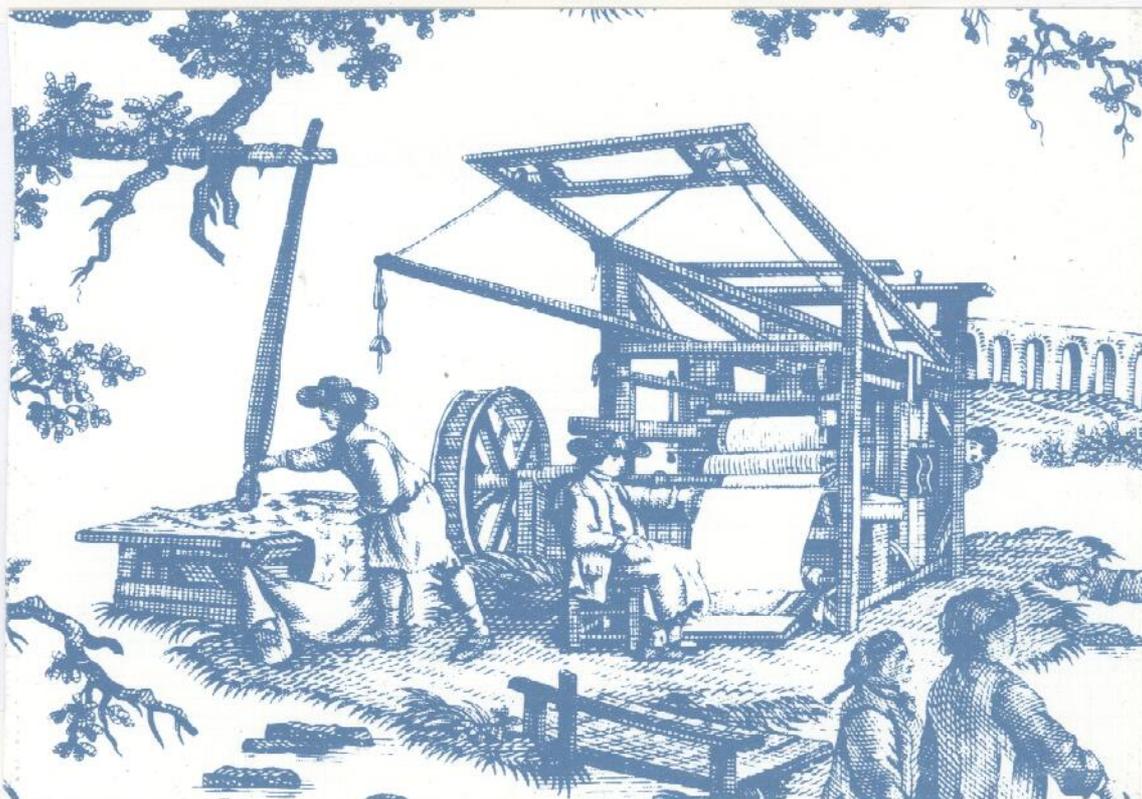
Voir: "Toiles de Nantes, XVIII et XIXèmes siècles Ed. Musée de l'Impression sur Etoffes de Mulhouse 1977."

"Une capitale de l'Indiennage, Nantes, de Bernard Roy, 1948"; "La Manufacture des toiles imprimées de Tournemire lès Angers 1752 - 1820", de Serge Chasagne, de l'Institut armoricain de recherches historiques, Rennes 1971. "Gazette des Beaux-Arts" Paris 1918, 106 boulevard St.-Germain.

- II Gorgerat Claude, fils de Pierre (vivant, juré),
Bgs. de Boudry où il est vigneron. Fortune; pos-
sède son pressoir; rec. ses biens: champs aux
Isles, le 10 novembre 1707.
Il 00
Jeanne Emonet, fille de feu Claude et de Marguerite
Tissot-dit-Rumon, bgse. de Boudry où son père était
conseiller de ville et ancien. Jeanne + le 17 du
mois d'avril 1748.
enfants, bapt. à Boudry:
Pierre né le 17 février 1689; vigneron; il 00
Elisabeth Bendith
Margueron ou Marguerite née le 22 avril 1694; elle
00 avec TM du 23 janvier 1717: Pierre Bar-
bier fils de feu l'ancien Guillaume.
François né le 13 novembre 1701
- III Gorgerat Pierre, fils de Claude, bgs. de Boudry,
bourg où il est conseiller de ville. Riche vigneron.
00 probablement
N... la soeur d'Abraham Barbier, de Boudry.
enfants:
Claude voir ci-dessus
Pierre, David et Mie qui sont indivis et mineurs
en 1658. Abraham Barbier étant leur oncle
est nommé comme leur advoyer et tuteur, leur
père étant mort avant 1651; cette année-là,
le 14 février et le 23 janvier 1658, ses hoirs
rec. les biens: entre autres: En Gibot une de-
mi pose de terre, En Chavanneux aussi une 1/2
pose; au Pré du Chasne et en Chézard terres
labourables pour lesquelles ils doivent à la
" Confrairie de Boudry" deux pots de vin et
la cense au chapitre de Neufchastel. Un pré
Es Sauge de Mieuville, un autre au Bas de
La Loye, un champ contenant la semaison de
deux esmines. La maison de famille avec pres-
soir dans le bourg.
- IV Gorgerat Claude, fils de N.. et petit-fils de Petit-
pierre. Bgs. de Boudry où le 23 mars 1623 il acquiert
le Pré à La Mercière. Possède champs de céréales au
Pré d' Areuze et un autre champ en Nostre-Dame. Vi -
gneron aisé. Il
00
NN...
enfant connu:
Pierre possesseur d'un champ au bord du Merdasson

V Gorgerat Petitpierre, dit d'Areuze, bgs. de Boudry, fils de Vuyllemin. Petitpierre rec., le 4 novembre 1544, de nombreux biens, parmi lesquels: une maison avec grange et pressoir au bourg. Vigneron, il
 OO, par TM du 16 mai 1537:
Uldry Jaqua fille de feu Perrin, de Boudry et soeur de Jehan et d'Antoine Uldriet (Udriet, Uldry). Jaqua, en plus de sa dot, avait hérité de sa mère, un "gaudichon" (jupe) en drap de Dijon.
 Pour Petitpierre et Jaqua, Claude et Jaques sont leurs petits-fils.

VI Gorgerat Vuyllemin, fils de Jaquet qui, lui, est fils de Genod Vespray, bgs. de Boudry G 8 191
 Vuyllemin est vigneron, il
 OO
 NN.. Collete
 enfant connu:
 Petit Pierre



*dans une manufacture d'indiennes: le lissage
 et la calandre*

T r o n c d e s d i f f é r e n t e s b r a n c h e s
G o r g e r a t

Descendant tous de Genod Vespray alias Gorgerat
dit des Vermondins et de Ponthareuse. voir G 8191

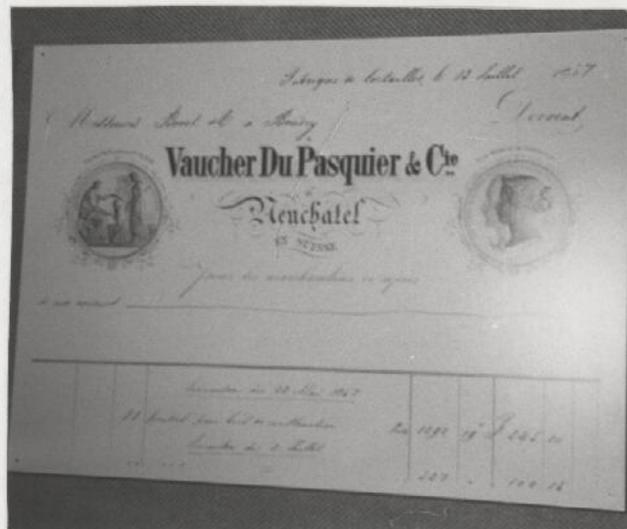
- a) Pierre et Jaques son frère. dits Gourgerat,
sont les deux fils d'Anthoyne
lui-même fils de Jehan fils dudit
Genod V e s p r a y.
Vignerons, rec. leurs biens à
Boudry, en 1544
- b) Pierre Gorgerat, fils de Jehan fils de Genod
Vespray. Il est vigneron à Boudry.
Il reconnaît ses biens en 1544.
Il a OO Jehannette Marchand fille
d'Anthoyne fils de feu Guillaume.
Ce Pierre Gorgerat (b) est oncle
de Pierre et de Jaques (a) les
fils d'Anthoyne.
- c) Pierre l'Esnel (Lesnel, aîné) dit Grandpierre Gor-
gerat. Pierre (c) est fils de Ny-
collet dit Collet, fils de Jaquet
fils de Genod Vespray.
Pierre Lesnel, le 3 novembre 1544,
vigneron, rec. ses biens à Boudry,
en: une vigne qui touche le praz
de l'église de Ponthareuze et d'au-
tres biens. Le 17 janvier 1540, il
obtient l'accensation d'un closel
par Msr. Jean-Jaques de Watteville
Sgr. de Colombier (notaire: Nico-
las Gribolet).
La mère de Grandpierre se prénomme
Jehanne et son père-grand Jaquet;
ce dernier a acheté en 1450, le
30 décembre, une pose de terre pour
10 florins d'or d'Allemagne



Arbre de vie manufacturé à Nantes vers 1780 chez Gorgerat frères.



*presses à imprimer les toiles peintes; musée de l'indiennage du
château de Nantes*



facture des comptes
Bovet de Boudry pour
la fabrique de Cortaillod

Jean-Henry de Montmollin
(1743-1831), Indienneur à
La Borcarderie. (voir
fasc. Montmollin L 15



Pierre-Henri DuPasquier
(1752-1811) indienneur
à La Fabrique Neuve
(voir fasc. les Montmollin
L. 25

